

FEUILLES VOLANTES

catalogue sur demande

Les Prismes, 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel: (07) 92 32 04

Feuille BH

auteur L. Dodin

L'intelligence de l'inconscient

On a beaucoup écrit sur l'Intelligence, on a écrit beaucoup de bonnes choses et même des sottises. Ainsi va le monde.

Parmi les bonnes choses vous trouverez: l'Intelligence, de Gaston Viaud (collection: Que Sais Je), mon vieux camarade, alors titulaire de la chaire de psychologie animale de Strasbourg. Ce livre, qui est un chef d'œuvre, est classique dans de nombreux pays. Il l'a été en France pendant beaucoup d'années, mais les modes changent et le progrès ne va pas toujours dans le bon sens.

Je viens de relire ce livre, pour la nième fois, et je viens de découvrir qu'il y avait une lacune dans ce livre. L'auteur parle de l'intelligence de la partie consciente de notre fonctionnement intellectuel, mais néglige de parler de l'intelligence de la partie inconsciente, qui joue pourtant un rôle essentiel dans notre comportement. Viaud étant mort prématurément, il m'est impossible de lui demander de compléter son livre, il me reste à le faire moi-même et je me trouve très embarrassé. En effet, d'abord je n'ai ni le talent ni la science de Viaud, mais ce qui m'arrête le plus c'est que nous ne disposons que de très peu de connaissances sur le fonctionnement de notre inconscient. J'ai pourtant déjà écrit la feuille volante n° E sur le même sujet ou à peu près. Vous voudrez bien vous y reporter. J'en répète cependant quelques mots.

Il existe deux sortes d'intelligence: d'abord l'intelligence rapide, qui est capable d'apporter des réponses presque immédiates à certains problèmes. C'est affaire de logique, de raisonnement conscient, mais l'inconscient y joue son rôle. C'est lui qui tire de la mémoire les arguments qui vont servir à construire le raisonnement et aussi les principes, qu'ils soient certains ou approchés sur lesquels s'appuie le raisonnement. L'inconscient peut même, à l'occasion, apporter des réponses immédiates, surgies tout armées du cerveau, comme Minerve du crâne de Jupiter. C'est ce genre d'intelligence rapide qui est évaluée par les psychotechniciens (1) pour leur fameux quotient intellectuel (QI). Les êtres déshérités dont le QI est bas peuvent se consoler en apprenant qu'ils disposent comme tout le monde d'un autre genre d'intelligence, plus lente mais plus puissante. C'est ce que je vais appeler "l'intelligence lente", celle qui n'apporte des solutions aux problèmes qu'à long terme, au bout de longs jours, des mois, voire des années après que le problème ait été posé. Or, dans de nombreux cas, et j'irai même jusqu'à écrire, dans la majorité des cas, il importe peu que la solution soit immédiate. Une solution mûrement réfléchie a beaucoup de chances d'être meilleure que la solution immédiate. Si l'esprit prend le temps de réfléchir, le "conscient" pourra raisonner plus logiquement et "l'inconscient" pourra trouver, à la longue des principes de qualité meilleure. Mais l'inconscient pourra aussi découvrir par lui-même et seul une solution tout armée au problème posé.

Par quel moyen l'inconscient arrive-t-il à résoudre des problèmes, simples ou extrêmement compliqués, dont il suggère une solution à l'improviste au conscient, interrompant quelquefois le travail en cours, sans que rien n'ait pu faire prévoir cette interruption. C'est là un des nombreux mystères du fonctionnement du

(1) et aussi les examens universitaires.

cerveau, instrument qui n'a pas fini de nous étonner. La seule chose que nous pouvons faire, et en gros, c'est nous rendre compte de la façon dont procède l'inconscient.

Tout le monde sait que rien ne sort de l'entendement qui n'y soit entré sous une forme ou sous une autre. Il existe même un proverbe latin, dont j'ai oublié les mots, que nous devons à la psychologie scolastique et qui dit déjà ce que je viens d'écrire. Nous savons aussi que nous devons éduquer notre inconscient, on a même écrit que l' "éducation" consistait à faire pénétrer dans l'inconscient ce qui était d'abord conscient. Voyez à ce sujet la feuille sur le "MOI", écrite par mon maître Duffieux. Feuille AT.

Nous savons donc comment les informations nécessaires entrent dans l'inconscient, c'est par l'éducation. La sortie, tout élaborée ne pose aucun problème puisqu'elle est aussitôt consciente.

Il est très téméraire d'imaginer ce qui a dû se passer entre l'entrée et la sortie et nous ne pouvons que faire des conjectures à ce sujet.

La mémoire (domaine de l'inconscient) peut prendre des formes très diverses, au moins deux formes très différentes. D'abord la mémoire des faits, ou plutôt la mémoire des mots exprimant les faits et les choses. C'est l'inconscient qui emmagasine des mots dans le cerveau et qui, ensuite, les porte à la connaissance du conscient à sa demande. La seconde forme est beaucoup plus compliquée et beaucoup plus difficile à comprendre: l'inconscient est capable, non seulement d'enregistrer à sa manière, les sensations, la perception des faits et des choses, mais aussi d'en tirer des synthèses, j'irai jusqu'à dire des "intégrations", cela ne se traduit plus par des mots mais par des perceptions esthétiques. Quand une nouvelle perception se présente à l'entendement elle peut paraître belle ou laide suivant qu'elle est conforme ou non à l'intégration qui s'est formée lentement et patiemment dans l'inconscient. Résultat d'un long travail.

J'ai étudié cette question dans un opuscule déjà ancien: La méthode de l'invention, elle est toujours à mon catalogue; Viaud l'appréciait beaucoup.

Le drame est que l'esprit des hommes fonctionne de façon très diverse suivant les individus. Si je fais lire mon opuscule à un artiste, il me dit qu'il est inutile de parler de cela parce que tout le monde le sait et que tout le monde agit de cette façon. Mais, si je fais lire le même opuscule à un homme de science, rompu à la méthode scientifique, il me dit que mon opuscule est sans intérêt parce que personne ne pense de cette façon. Moi qui pratique journellement les deux méthodes, la méthode scientifique et la méthode esthétique et qui fréquente en même temps le milieu des artistes et celui des scientifiques, je dis que les artistes ont raison dans un sens, mais que les scientifiques ont entièrement tort. En effet personne ne peut vivre sans employer à chaque instant la méthode esthétique, pas plus les scientifiques que les autres. Peut-être l'emploient ils inconsciemment. Pourtant je répugne même à croire que ce soit tout à fait inconsciemment. Disons qu'ils ne s'en rendent pas compte faute d'en raisonner. Mais je m'éloigne de mon sujet et j'ai perdu de vue le fonctionnement cérébral. Bien plus, ou bien moins, je me rends compte enfin que je n'ai rien à en dire, il vaut mieux l'avouer que d'écrire des bêtises.